GRANDE

EXPOSITION.

Boulevard St. Anne et Condé près la Place d'Armes.

D'UN CHEVAL DE BOIS.

Objet extraordinaire de mécanique. Ce cheval que l'on a vu sortir des flammes du dernier incendie, avec tant de rapidité fait toutes les circonvolutions que l'on peut désirer, et pourra journellement quinze lieues par jour, une dame et un cavalier peuvent s'y placer commodément.

LA FEMME INVISIBLE,

Appareil mécanique qui surprendra agréablement le public.

MIROIRS ANNAMORPHOSES,

Ces miroirs forcent à rire les personnes qui y sont le moins disposées.

COSMORAMA,

Ces jolies vues représentant les principales villes et édifices des quatre parties du monde.

MARIONNETTES,

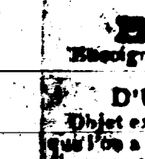
Une scène de Marionnettes à 7 heures et demie et une à dix heures.

En attendant les Trompe-l'œil ou les Plaisirs de la vue. Les différens objets curieux, l'exposition du Cosmorama changera régulièrement deux fois par semaine—Les portes sont ouvertes tous les jours, de 7 heures et demie à dix heures du soir; prix d'entrée, une piastre, enfans moitié prix, abonnement pour le moment cinq piastres. 2 juin.

UNE jeune personne de 16 à 18 ans, parlant avec facilité les langues française et anglaise, désire s'employer avantageusement en s'adressant à M. QUESNARD, rue St. Anne. 25 juin.

Leçons particulières.

Un professeur à nouvellement arrivé, possédant parfaitement la langue anglaise, et connaissant aussi les langues française et latine, désirerait s'employer pendant une partie de l'heure pour donner à domicile des leçons particulières. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille.



VIN DE BORDEAUX.

Excellent Vin de Bordeaux à vendre à bon marché, pour clore une facture.

P. E. SORBE,
17 Juin rue Royale No. 118

GLACES & SORBETS.

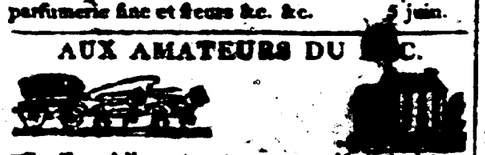
Le soussigné a l'honneur d'informer les Dames et les Messieurs de la ville qu'il vient d'ouvrir un Salon à la ruelle Bourbon, dans la maison de Madame Parmentier. Ce local a été disposé avec propreté et décence, et l'on ne négligera rien pour y recevoir d'une manière digne d'elles les personnes qui voudront bien l'honorer de leur pratique. SERRAU.

7 Juin.

L. F. Sieur VALENTIN & Co. Coiffeur de Paris, a l'honneur d'informer le public de cette ville et particulièrement les Dames qu'il vient de succéder à M. Gauthine, dans l'établissement fondé par ce dernier rue de Chartres N°. 182. Il continuera comme par le passé à confectionner toute espèce de postiches suivant le goût, et il ose espérer quelques qui voudront bien l'honorer de leur confiance n'auront qu'à s'en féliciter.

On trouve chez lui un assortiment complet de parfumerie fine et fleurs &c. &c. 5 juin.

AUX AMATEURS DU [illegible]C.



Le public est prévenu que l'ancien établissement du *Rising-Sun* est de nouveau ouvert, sous le nom de *Mechanic's Hotel*, où on trouvera toute espèce de rafraîchissemens possibles; une table d'hôte est mise à deux heures, à raison $1 par personne. On peut aussi avoir des appartemens séparés pour les repas particuliers. La buvette sera fournie de bonnes liqueurs, et l'on n'y prend que moitié prix. 11 juin.

EDUCATION.—Une personne qui a rempli pendant plusieurs années les fonctions de maître de langues dans des colléges et des familles, souhaite obtenir de l'emploi. Elle a enseigné avec succès le Latin, le Grec, le Français et l'Anglais, ainsi que les branches inférieures de l'éducation. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille.

4 juin—3

GRAISSE—1000 fréquins de belle graisse fermine, propre à l'exportation, à vendre par C. D. JORDAN.

5 juin.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de $4 00 le baril, d'après le tarif les boulangers devront donner, pendant la semaine prochaine, CINQUANTE UNE onces de pain pour un escalin. Nouvelle-Orléans, 14 juin 1828.

D. Prieur,
14 juin Maire.

SAVON—185 demi-caisses Savon, en débarquement de la goëlette Octavia, et à vendre par ISAAC D. VOSE.

5 juin N°. 58, rue Bienville.

COUR DE PAROISSE pour la ville et la paroisse d'Orléans, le 2 Juin 1828—Présent l'honorable James Pitot—*Elizabeth Aubé* contre *P. B. Lalande, son mari*—Il est ordonné et décrété par la Cour que la pétitionnaire Elisabeth Aubé, épouse de Pierre Benoit Lalande, défendeur dans cette affaire, soit séparée de corps et de biens d'avec son dit mari; qu'il lui restituera la possession et la propriété exclusive des esclaves, terrain, maison et meubles par elle apportés en mariage, tels qu'ils sont mentionnés dans le contrat de mariage et tel qu'il appert en tant qu'ils sont encore existants, par l'exécution de l'ordre rendu par la Cour à l'institution du procès prescrivant un inventaire, et défendant toute disposition des dits biens par ledit mari, qui en outre est condamné aux frais—Nouvelle-Orléans 16 Juin 1828.

J. PITOT, Juge.

Je certifie l'ordre ci-dessus.

23 juin—3f. Thos. S. KENNEDY, Greffier.

SUCRE.—Les soussignés offrent à vendre, 100 boucauds Sucre première qualité sur une habitation à 10 lieues de la ville. S'adresser à

1er mai JOHN HAGAN & Co.

THE BEE.

PRINTED DAILY, BY P. E. SORBE.

St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

FRIDAY, JUNE 27, 1828.

ADMINISTRATION TICKET.

Domestic Manufactures—Internal Improvements.

ADAMS ELECTORS.

JAMES VILLERE, of St. Bernard,
ANDRE LE BLANC, of Assumption,
C. [illegible], of East Baton Rouge,
N. [illegible], of St. Martin,
B. MORSE, of Natchitoches.

FOR CONGRESS
JUDGE EDWARD D. WHITE.

FOR GOVERNOR,
PETER DERBIGNY, ESQ.

STATE LEGISLATURE.

G. A. WAGGAMAN, P. LANDREAUX, H. DURALDE, CHAS. MAURIAN, J. H. SHEPHERD, D. F. BURTHE, ANTONIO DUCROS.

[From the Boston Patriot.]

MR. CLAY.—Ten years since this distinguished individual raised his voice in the national council to warn his countrymen of the danger to which their liberties would be exposed by the abuse of power by military chieftains. Then the arbitrary conduct of General Jackson awakened his apprehensions, and caused him to pour forth thoughts that breathed in words that [illegible] with a force, that proved his [illegible] and bore conviction to many hearts. From that period to the present time, he appears to have watched with intense anxiety, the spreading of a disposition to confer an unjustifiable and disproportionate reward on mere military merit. Called by circumstances to renounce these opinions, or by firmly and nobly adhering to them, to lay himself open to [illegible] the most unmeasured, he cheerfully sacrificed himself for the good of his country. By this vote at the last Presidential election, he placed the seal on all his previous declarations, and established a claim to the lasting gratitude of his countrymen, for delivering them, for a period, from that power which has proved the destruction of many prosperous republics. We know not how others may feel, but to us there is something peculiarly solemn and touching in the circumstances attending his late announciation of the same sentiments at Baltimore. We behold a man, whose life has been devoted to his country, who cannot but be conscious of his deservedly high estimation with the friends of freedom and good order, brought by disease to consider himself midway between time and another world, summoning all his power to guard those for whom he has lived and suffered, against dangers the most momentous and alarming. We cannot wonder that his full heart should prompt the most powerful expression: that he should give utterance to the long cherished opinions in tones the most solemn and commanding. Should this, by the appointment of God, prove to be his last testimony to the deepness and fervency of his convictions on this subject, we shall regard it as in most felicitous keeping with all that preceded it.

What must be the character of the men and the cause which compels to the most shameful and virulent abuse of an act and of sentiments, which, with all who consider the circumstances we have alluded to, will not only be justified, but commended. We envy not the man whose ruthless malice dictates to him a parallel between this noble republican and Milton's Satan: or urges to the rash imputations of falsehood and impiety. We trust in God, there is a redeeming spirit in the people, which will forever secure our favored land from the rule of a party, whose heralds and precursors have been the executioners of innocent men, the slanderers of all that is elevated in character and conduct, the profaners of all that is sacred in religion, the violaters of the dread solemnities of a future world.

Assassination of Major Laing and Captain Clapperton.

It is with great concern we state that there is no longer any doubt with respect to the fate of these enterprising, persevering, but unfortunate travellers. They have both been murdered. The Pasha of Tripoli has received letters from one of his officers in the interior of Africa, communicating the painful intelligence.

It appears that Major Laing was severely wounded by robbers in the interior of Touait. Having, however, recovered, in consequence of the kind attention of a marabout, or priest, he at length succeeded in reaching Timbuctoo. But he had scarcely arrived, before the Foulahs, that powerful and warlike horde which at present reigns exclusively over the immense deserts of central Africa, came, to the number of thirty thousand, and demanded that Major Laing should be delivered up to them, that they might put him to death; "and thus," as they observed, "prevent Christian nations from receiving such information as might enable them, at some future period, to penetrate into, and enslave, the countries of Africa." Before the arrival of the Foulahs, twenty-four chiefs, among whom was a female called *Nang Beira* (Princess-Mother,) commanded simultaneously in Timbuctoo. One of these chiefs of the name of Othman-Vould-Ould-Abdelkhar, had received Major Laing into his house, on the recommendation of the Sheik El Mokhtar, with whom he had taken refuge after having escaped the dagger of the Hangara.* When the Foulahs presented themselves before Timbuctoo, and demanded Major Laing's head, his host, Othman-Vauld-Ould-Abdelkhar, contrived his escape at night, escorted by several servants, who were supposed to be trustworthy. It unfortunately happened, however, that one of them, of the same of Rehhel, had been bribed by the Foulahs; and this fellow not only delivered Major Laing into their hands, but gave him the first of the stabs under which he fell. Every body knows the praises which Denham and Clapperton, in their Narrative published two years ago, bestowed on the sultan Bello, the sovereign of these very Foulahs who have just assassinated Laing, and Clapperton himself. It was a relation of the Sultan Bello's, Alfamed-Labbou, who repaired to Timbuctoo, on the arrival of Major Laing. After having accomplished his immediate object by the assassination of our brave friend, he destroyed the oligarch in Timbuctoo, and established, as the sole governor of the city, the very Othman-Vould—Ould—Abdelkhar whom we have [illegible] mentioned. Poor Clapperton was murdered at Kakatoo, the ordinary residence of the Sultan Bello; notwithstanding the kind reception which he had experienced from the Sultan on his first visit. This double perfidy of the African Prince, by whom these sanguinary acts have been either ordered or permitted, and that after having shewn so much attachment to the English, appears to have been simply owing to the distrust created in his mind by certain individuals, who represented our unfortunate countrymen as spies sent for the purpose of ascertaining the best means of facilitating the conquest of his country.

*The inhabitants of Touait.

The Detroit Gazette mentions, on the authority of a gentleman who spent several days at Chicago, during the month of march last, that the Winnebagoes were making preparations for war, and had invited the Sioux to assist them in driving the white faces from their country. The Sioux declined re-engaging in hostilities; but promised them a hiding place in case of their defeat. The Potawatamies, who are on friendly terms with them, communicated the information. Dr. Wolcott, [illegible] Agent at Chicago, has made [illegible] to the Department for [illegible] force to be stationed there, which has not been before, thought necessary.

Spots on the Sun.—There are more than twenty spots of various shapes and sizes to be seen with a common sea telescope on the sun's disc, one very large one near his upper limb, which, on comparison with his diameter, must be vastly larger than the earth. The cold weather, is no doubt, occasioned by the great diminution of the solar rays. In 1816, we had just such a season. The spots on the sun were numerous, and many of them visible to the naked eye.

[*Enquirer.*

Wreck.—The Spanish ship Union, from St. Andrews for Havana, was fallen in with on the 19th ult. off the Bahama banks, by the brig Aurora, of New-York, having been wrecked two days previous. Nine men were picked up in the boat, and the rest, fifty-three in number, who had landed on the Grand Isaacs, were taken off and carried to Matanzas.

A vessel bound for Chili with 160 passengers from some European port, was wrecked off the coast of Africa, near the desert of Sahara, in consequence of the violent currents in that quarter.—They would have fallen into the hands of the merciless Arabs, had not some ships providentially made their appearance, a rare occurrence in those latitudes.

Long Question.—A sloop missed stays while beating out of the harbor of Philadelphia on the 12th ult. and run foul of a hackney coach, which was passing on the steam-boat wharf—the latter received some injury. The Philadelphia lawyers are said to be somewhat puzzled whether an action for the trespass should be brought in the Admiralty or the Mayor's court. The case will probably be settled by compromise.

DISTRESSING.

From the Georgetown Columbian, May 22.

Prince George's county, was on Saturday evening last, visited by the most tremendous thunder storm ever witnessed. It commenced about five o'clock, and lasted for half an hour. The lightning was very sharp and vivid, and the rain descended in torrents.—During the storm, a large tree situated close to a kitchen on the farm of Mrs. Williams, near Lower Marlboro, was struck and the lightning descended the chimney, and killed five out of eleven persons, who had taken shelter in it—two men, two women, and a boy. The remaining six were thrown to the ground, very much stunned by the shock, and considerably bruised. A remarkable instance of providence presented itself. A nurse with an infant in her arms, seated between two of the persons which were killed received not the slightest injury, neither her nor the child, although the shock was sufficiently great to throw her from her seat. The storm did much damage throughout the country, an estimate of which cannot be furnished to send you at this time.

COURT OF PROBATES:

SALE, by the *Register of Wills*—On Thursday, 24th July, 1828, at noon, at the new Exchange Office-House, at noon, for account of the estate of the late Daniel C. Holliday, the following slaves, to wit:—

Sam Pool, a negro man, driver, unsound, about 40 years old.

Bazile, a mulatto man, cooper, about 40 years old.

Orange, a negro man, carpenter, about 40 years old.

Eliza, a negro woman, field hand, about 14 years old.

Emily, a negro woman, eater of dirt, field hand, about 14 years old.

Sally, wife of Orange, unbound, field hand, about 30 years old, and her two children, named *Lucy*, negro girl about 9 years old, and *Matilda*, a negro girl about 9 years old.

Ben, child of Sally, a negro boy, field hand, about 12 years old.

Rachel, a negro woman, field hand, about 14 years old.

Alick, a negro boy, waiter, about 14 years old.

Terms of sale—Payable in three equal instalments, on the 1st of April, 1829, the 1st of April, 1830, and the 1st of April, 1831, in notes with two approved endorsers, and bearing mortgages on said slaves; the notes to be divided into such portions as will suit the sellers—and the deeds of sale to be executed before Theodore Seghers, at the expense of the purchasers.

By order of the Court.

CHARLES BLACHE,
Dep. Register of Wills.

These Slaves are acclimated, and have been for several years on a sugar plantation. June 26.

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans, June 2d, 1828.

PRESENT THE HONBL. JAS. PITOT.

Elizabeth Aubé vs. *P. B. Lalande*, her husband.

IT is ordered and decreed by the Court that Pierre Benoit Lalande, defendant in this suit, shall be separated from bed and board with him; that he will restore to her the exclusive possession and property of the slave, lot and house and furniture that she brought in marriage as per contract, and must now appear be for as they are yet existing by the execution of the order of the Court at the time of the institution of suit by inventory and injunction against any disposition thereof by him, the said husband, who shall further pay costs.

(Signed) J. PITOT, Judge.

New-Orleans, June 10, 1828.

I do hereby certify the above,

june 21 THOS. S. KENNEDY, Clerk.

FOR SALE BY THE SUSCRIBERS,

WHITE Sparkling Champaign & Burgundy Wine, } first quality

Sparkling Champaign Rose,

Chambertin, Clos-[illegible]-Beaune, St. Estephe, Cote Rotie, Hault Brion, and [illegible], } old & of the best quality.

Green Lisbon, in casks; Madeira Wine, in boxes.

Gruyere Cheese from Switzerland.

French & English Dry Goods, consisting of

Norwich crapes in pieces of 60 yards,

Crapes Ecossais do. 40 do latest fashions,

Popelines' Organdies, Gaze Popeline & Ribbons,

Azure blue and white Handkerchiefs,

Fancy Bandannas assorted,

Masulipatanas do

Assorted Shawls, plain centers,

Cambrick Handkerchiefs, printed borders,

Madapolams, Swiss Muslins,

Mecanical Lamps of Gottens,

French Blankets of 3 points, most of which entitled to debenture.

may 29 THEODORE NICHOLET & Co.

SUGAR.—100 hhds. very prime sugar, landing this morning, for sale by

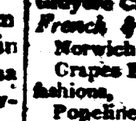
March 25 PEPPER & MILLAR.

NOTICE.—The public will confer a great favour on the father and family of JOHN DEARMOND, could they give any information respecting him,—he is a young man about 22 years of age, and left New-York in 1824. Understanding that he was seen at New-Orleans about two years since, from which time he has not been heard of. Any information respecting him, would be thankfully received by Mr. [illegible] residence of —— Nov. 16.

FOR Sale by the Subscriber—200 Spanish Doubloons. THEOH. SECOND,

June 20 85, Toulouse street.

TO THOSE WHO VISIT THE *LAKE.*



THE Public is respectfully informed that the old establishment of the *Rising Sun* is re-opened under the name of MECHANICS HOTEL, where may be had all kinds of refreshments; there is an ordinary every day at 12 o'clock, at one dollar per person. Separate rooms are provided for private parties. The bar is well supplied with excellent liquors, and at one half the customary price.

COFFEE.—100 prime bags Havana Coffee for sale by

may 13 G. B. RUSSEL & BARSTOW.

BORDEAUX WINE.

Excellent Bordeaux Wine, for sale cheap, to close a concern.

P. E. SORBE,
June 17. No. 118, Royal street.

J. MAIGNAN & FAURIE,

LEVEE STREET, SUBURB MARIGNY,

HAVE the honor of informing the Planters, owners of Steamboats, Steam-Mills and others, that since the 1st of June, inst. they execute all kinds of IRON CASTINGS on the most moderate terms, and with the utmost exactitude—They will repair wherever their services may be wanted; and will also undertake every thing that relates to their trade of Founders of all Metals, Blacksmiths, Turners, and Patern Makers. They hope by their known assiduity and their experience, to merit a continuance of the confidence which they will always endeavor to make themselves worthy of.

They have constantly on hand a quantity of Stone and Pit Coal June 14.

NOTICE to Peddlers and Hawkers, trading within the State of Louisiana.

THE Subscriber, purchaser of the Farm of Licences to be granted to Peddlers and Hawkers, and other persons, trading, selling, or exchanging merchandize on the great roads and water courses in this State, informs those whom it may concern, that his office is opened every day, in Levee street, between Bienville and Custom-House, No. 21, Jackson Store, where the different Licences may be had for twelve months, at the rate fixed by the Act of the Legislature, approved the 18th of February, 1825, and conformably to the act providing for the collection of money for the current expenses of this State and for other purposes—approved on the 25th of April, 1828.

The Farmer informs those who may trafic or sell (themselves, by their slaves or hiring people) beyond the limits of this city, that he will prosecute those who so trade without being furnished with a licence.

He also gives notice that Mr. P. D. HARRY is his agent, and is authorised to deliver licences signed by me.

Those who have licences and their terms are expired, are requested to renew them to avoid the penalty above mentioned. LOUIS KELLEY.

May 7.

THE undersigned offers for sale at the landing, the cargo of the ship Miscoult, arrived directly from Marseilles, consisting of the following [illegible] quality articles—

275 casks Wine,
40 barrels Grave Wine.
20 casks Villeneu,
150 boxes assorted Pickles,
5 bales Corks,
300 boxes [illegible], assort of 1000 and others of 500,
70 bales Almonds,
400 baskets empty Bottles.

For terms of sale, which will be advantageous, having right to draw back, apply to

June 14 J. N. PREAU, St. Louis st.

NOTICE.

Election in the second Senatorial District, to wit:

ONE Representative in the Congress of the United States for the first Congressional District of this State, of which the 3d Senatorial District is a part, to serve for two years after the 3d March, 1829.

Of seven Representatives in the General Assembly of the State, for the Parish and City of New-Orleans.

And of a Governor for the State.

By virtue of the Proclamation of His Excellency Henry Johnson, Governor of the State of Louisiana, dated 1st May last, for the election above mentioned, the Judge of the City and Parish of New-Orleans, requires the electors of the Second Senatorial District, comprising the City of New-Orleans and its fauxbourgs, beginning at the Marigny fauxbourg above, and extending below as far as the Canal des Pecheurs including the inhabitants of the Bayou St. John and Gentilly, that this election will take place on the 7th, 8th and 9th of July next, in the Hall of the Sittings of the Parish Court of the Parish of Orleans.

J. PITOT, Judge.

New-Orleans, June 2, 1828.

NOTICE.—Messrs. *L. Moreau Lisle & Pierre Soulé*, Counsellors and Attornies at Law, have entered into partnership for the exercise of their profession. Their office is in St. Louis street, above Mr. Boyd's auction store, opposite the Mortgage Office. [illegible]

RUNAWAY SLAVE.

Runaway from the Subscriber, during the present month, a creole Negress named *Catherine*; 5 feet 2 inches in height, french [illegible] square, she is of a large face, is a hawker of goods. Whoever stops said runaway, will receive the reward of 10 dollars, on delivering her at the gaol, or to her mistress, in St. Claude street, near the college. Mme. ROUQUETTE.

June 2.

ON SALE.

ENGLISH White Lead, ground in oil,
Sheathing Copper,
Earthenware, Tin Plates;
AN ASSORTMENT OF HARDWARE, CONSISTING OF
Corn Mills, Anvils, Trace Chains,
Hoes, Hooks and Hinges, Anchors, &c.
Iron Spouts, &c. for roofs of houses.
Apply to
CURELL, LESASSIER & ELLSHAW.

REMOVAL.—CHARLES JANIN, Attorney at law and Notary Public, has removed his Office to Toulouse street, in the house where the French Consul formerly kept his office. may 16